

### Réponse Photo – septembre 2013

#### GRAND REPORTAGE

La 13<sup>e</sup> édition du festival **BarrObjectif** aura lieu du 21 au 29 septembre. On y découvrira, exposés dans le cadre pittoresque de Barro, en Charente, les travaux de 42 photographes adeptes du



reportage. L'Allemand Hans Silvester en sera l'invité d'honneur, avec deux expositions et une soirée de projection, le 21 septembre. On retrouvera des noms connus des lecteurs de *RP*, comme Éric Bouvet, Gwen Dubourthoumieu ou Julien Ermine. Le 27, on se laissera tenter par une visite guidée à la tombée de la nuit, en suivant les lampes torches des photographes...  
[www.barrobjectif.com](http://www.barrobjectif.com)

# LE DERNIER DES MENTAWAI

## Sumatra / Indonésie

Étienne Desclides — Textes & Photos

Nuit de tempête, creux voraces, éclairs et houle furieuse. Après dix heures de traversée nocturne à bord d'un vieux ferry-boat pour rallier Padang au petit port de Maileppet apparaît enfin «l'île-jungle». *Pulau Siberut* est située au large de la côte occidentale de Sumatra, juste sous l'équateur, le long de la fameuse «Ceinture de Feu» volcanique indonésienne. C'est une bande de terre isolée, longue d'une centaine de kilomètres, entièrement recouverte d'une épaisse forêt tropicale humide, marécageuse, étouffante, infestée par la malaria.

Sur ces terres isolées vivent les *Hommes-Fleurs*. On les appelle ainsi parce qu'ils piquent dans leurs cheveux de larges fleurs d'hibiscus et se tatouent des motifs de fougères ou de branches de sagoutier sur le corps. Pour ce peuple animiste, soigner son apparence est vital : il faut être séduisant pour que l'âme n'abandonne pas trop tôt son enveloppe charnelle.

Il n'y a pas de route dans la forêt primaire de Siberut. Pour atteindre le village de *Rorogot*, il faut remonter le fleuve *Rereiket* pendant deux heures en *pong-pong*, la longue pirogue au moteur poussif, puis marcher encore une heure à travers les marécages glissants pour découvrir enfin la *uma* de *Bajak Sorumut*.

Symbole de l'unité sociale des Mentawai, la *uma* désigne à la fois l'habitation et le groupe qui l'habite. C'est le lieu de vie principal du *suku* (clan), fait de larges planches et d'un haut toit de palmes. Sous le plancher, cochons et poules pataugent dans la *rawa*, le terrain boueux dans lequel sont plantés les pilotis.

Assis en tailleur sous le porche, le vieux *Bajak Sorumut* lance un «*anaileuïta!*» rigolard. (littéralement «*Nous voici rassemblés!*»). Ce petit homme, sans âge, à la peau tannée intégralement tracée de lignes bleu nuit, est le *rimata*, le patriarche, l'âme

du clan. Il est le chef spirituel, le gardien de la tradition. Il assure la subsistance de sa famille et préserve l'harmonie sous le toit. C'est également un *kerei*, un shaman mentawai, capable de communiquer avec les esprits, de guérir les blessures ou d'apaiser les malades. Il connaît les gestes anciens pour fabriquer l'*omai*, ce dangereux poison paralysant, capable de tuer un sanglier en quelques minutes. Deux fois par jour, malgré son grand âge, le vieux *rimata* ramène sur son dos d'énormes bûches de sagoutier, sanglées dans une ceinture végétale qui lui cisaille les épaules. La chair blanche du tronc sera râpée, réduite en poudre puis filtrée et tamisée en fine farine. Une partie est distribuée aux animaux. Le reste, mélangé avec de l'eau et cuit dans un bambou au-dessus du feu, produira une sorte de baguette comestible à la mie compacte et élastique, le sagou.

Les campagnes successives d'évangélisation et de sédentarisation entreprises par le gouvernement indonésien au siècle dernier ont fortement fragilisé la culture mentawai. Sous le régime de Suharto, les Mentawai, considérés comme arriérés («*orang bodoh*» pour «*hommes stupides*») avaient été contraints d'abandonner leurs *umas*, de dissimuler leurs tatouages hérétiques et devaient rejoindre des villages gouvernementaux, modèles de modernité. Aujourd'hui, la pression politique et religieuse est retombée, mais la culture mentawai continue de s'étioler. Les jeunes se détournent des pratiques anciennes. Ils esquivent les séances de tatouage, longues et douloureuses, préfèrent le riz au sagou, pourtant élément de base de l'alimentation.

Quand il est parti travailler sur le continent, Lugi, le petit fils de *Bajak Sorumut*, confie qu'il s'est déclaré musulman «*pour qu'on le laisse tranquille*». Mais sa vraie religion, «*c'est tout ça*», avoue-t-il, en regardant la forêt.

Ce reportage sera exposé en intégralité à l'occasion du festival de photoreportage Barrobjectif, à Barro (Charente) du 21 au 29 septembre 2013.

Plus d'informations sur [www.barrobjectif.com](http://www.barrobjectif.com)

# P rofession PHOTOGRAPHE

26

BarrObjectif

Actu, Expositions, Festivals

de Pascal Quitemelle

Niché au creux d'un méandre de la Charente, au sud de Ruffec, Barro est un petit bourg de 370 habitants reconnu pour son caractère pittoresque et pour sa vitalité associative. Chaque année, le festival BarrObjectif attire des milliers de visiteurs qui viennent voir quelques 1000 photographies exposées en plein air, sur les murs et les arbres, dans les rues et sur les places, dans les granges et les garages, sur l'eau, dans les endroits les plus inattendus, sous les formes les plus originales et dans la plus grande convivialité.

40 lieux sont consacrés à la photo pendant 9 jours pour plus de 2 heures de visite, et l'idée de proposer le village entier comme salle d'exposition continue d'étonner et de surprendre les festivaliers au fil des années, et pour la 14<sup>ème</sup> édition, l'imagination qui fait feu de tout bois n'est prête à laisser sa place ni à l'uniformité ni à la monotonie.

Du 21 au 29 septembre

Cette année, le festival accueille quelques grands noms de la photographie, à commencer par l'invité d'honneur Hans Silvester. Mais aussi Eric Bouvet, Alessio Romenzi (Italie), Murat Yazar (Turquie), etc. Et la nouvelle génération, dont Julien Ermine, double lauréat 2013 des Photographies de l'année.

L'ouverture du festival se déroula le samedi 21 septembre à 16h et l'inauguration officielle dimanche 22 septembre à 11h30 en présence de l'invité d'honneur, le photographe Hans Silvester.

Plusieurs soirées de projection sont prévues avec les photographes à 20h30, le samedi 21 avec Hans Silvester et le 28 septembre avec plusieurs photographes. Une Visite guidée à la torche par les photographes le vendredi 27 à la tombée de la nuit animera le village.

Pour tout renseignement : <http://barrobjectif.com>

# SORTIES

La sélection du Charentaisannonce.com

## Barro



### // PHOTOGRAPHIE Barrobjectif 13ème festival de photoreportage

Du 21 au 29 septembre 2013  
Chaque année, le festival Barrobjectif attire plus de 10.000 visiteurs venus découvrir plus d'un millier de photographies exposées en plein air, sur les murs et les arbres, dans les rues et sur les places, dans les granges et les garages, sur l'eau, dans les endroits les plus inattendus et sous les formes les plus originales. Pendant neuf jours, les visiteurs découvrent les expositions d'amateurs avertis ou des meilleurs photoreporters professionnels du moment et ce, dans quarante lieux différents. Proposer le village entier comme salle d'exposition continue d'étonner et de surprendre les festivaliers au fil des années. Et après treize éditions consécutives, l'imagination n'est pas encore prête à laisser sa place à l'uniformité ou à la monotonie.

### PROGRAMME

**Jeu 26 septembre à 20h30**

*Salle des fêtes de Barro*

Soirée avec la paysagiste Isabelle Auricoste dans le cadre de l'exposition photographique « la LGV : un événement dans le paysage – campagnes photographiques 2011 / 2013 » présentée lors du festival en partenariat avec la région Poitou-charentes, le Pays du Ruffécois et LISEA.

**Vendredi 27 septembre à 20h30**

*Salle des fêtes de Barro*

« Afghanistan, un combat en famille » : film et débat avec Renaud Joubert et Richard Tallet de la Charente Libre.

**Le samedi 28 à 20h30**

*Salle des fêtes de Barro*

Soirée avec les photographes exposants. Une dizaine de photographes de la sélection 2013 vous présenteront leur travail et répondront aux questions.

Plus d'informations et tout le programme sur <http://barrobjectif.com>

## Cognac



### // FESTIVAL

**Festival Polar de Cognac**

Du 18 au 20 octobre 2013

La 18ème édition du Festival Polar de Cognac se tiendra du 18 au 20 octobre 2013 et aura à coeur, comme chaque année, de mettre en avant les meilleurs spécialistes du polar. BD, cinéma, roman, théâtre ou télévision... le polar sous toutes ses formes s'invite à Cognac le temps de ce festival qui offre à voir des avant-premières de films, des conférences, des expositions,

des projections de films de cinéma et de télévision, des séances de dédicaces et la remise des Prix Polar, BD, Cinéma, Roman et Télévision qui récompensent les meilleures créations de l'année. L'an passé le jury a notamment récompensé les séries « Sherlock » et « Mafiosa » ou encore le long-métrage de Pierre Jolivet, « Mains armées ».

Plus d'informations sur [www.festival-polar-cognac.fr](http://www.festival-polar-cognac.fr)

## Charente



### // MUSIQUE

**Piano en Valois**

Du 14 au 26 octobre 2013

Créé en 1994, le festival Piano en Valois présente chaque année une quinzaine de pianistes internationaux parmi les plus emblématiques et les plus talentueux de la scène classique contemporaine. L'exigence apportée à la sélection de ces artistes ont fait qu'au fil des années ce festival est devenu l'un des plus réputés du genre. Ce rendez-vous d'envergure européenne redonne vie aux plus grands compositeurs.

Plus d'informations sur : [www.piano-en-valois.fr](http://www.piano-en-valois.fr)

## Et aussi...

25 septembre (jusqu'au)  
**Exposition autour de l'Afrique**  
Médiathèque  
de Barbezieux-Saint-Hilaire

25 septembre  
**Foire mensuelle**  
Place du Gardoire à Mansle

27 septembre  
**Bataille sur le grand fleuve**  
Maison du comédien  
Maria Casares à Alloué

27 septembre  
**Au fil du conte**  
« A quoi servent les fées ? »  
Conservatoire  
Gabriel Fauré à Angoulême

27 septembre  
**Au fil du conte « Ouizz !!! »**  
Médiathèque  
de Blanzac-Portcheresse

27 septembre  
**Au fil du conte « L'âme en neige »**  
Médiathèque Châteaubernard

27 septembre  
**Au fil du conte « Les souliers rouges de Tchalaï »**  
MJC de Mouthiers-sur-Boême



*Vous êtes organisateur d'un événement dans la région, n'hésitez pas à nous envoyer votre programme à [editorial@s3g.fr](mailto:editorial@s3g.fr)*

## MITSUBISHI L200

**PAS D'ECOTAXE !**

### SPORT BLACK DANS LES MOINDRES DÉTAILS

Nouvelles jantes noires brillantes 17" • Toit et rétroviseurs noirs brillants • Bumper couleur carrosserie • Entourage de feux noir brillant • Pédalier Sport • Bac de benne • Arceau noir brillant • Décoration latérale Sport Black • Blocage de différentiel central arrière • Capacité de traction 2 700 kg • Capacité de chargement 1 000 kg



**sport  
BLACK**  
ÉDITION LIMITÉE

### MITSUBISHI L200 SÉRIE SPÉCIALE SPORT BLACK

Garantie  
**3ans**  
(ou 100.000 km)

Garantie 3 ans ou 100 000 km : 1er des 2 termes échu dont 2 ans kilométrage illimité. Offres valables jusqu'au 30/09/2013, réservées aux particuliers et aux professionnels uniquement sur L200 Sport Black et non cumulables avec d'autres offres en cours chez les concessionnaires participants. Tarif Mitsubishi Motors maximum autorisé en vigueur en France métropolitaine au 21/05/2013. M MOTORS AUTOMOBILES FRANCE SAS au capital de 10 000 000 € RCS PONTAISE n° 428 835 095 - 1, avenue de Fief - 93097 Cergy Pontaise Cedex.

Consommations mixtes de la gamme L200 (l/100 km) : de 8 à 9,1. Émissions de CO<sub>2</sub> (g/km) : 212 à 240.

Retrouvez-nous sur facebook  
[www.mitsubishi-motors.fr](http://www.mitsubishi-motors.fr)



## ESPACE PERICAUD AUTOMOBILES

17 RUE DES LIGNES - ANGOULEME 05 45 90 39 00

[www.pericaud.com](http://www.pericaud.com)

[www.charentaisannonce.com](http://www.charentaisannonce.com) 7

## La Charente Libre

### LGV : la convention qui protège les paysages

Le 31 août à 06h00 par Patrick SERVANT



Catherine Perrier-Dumont, Hervé Tricot et Isabelle Aurycoste (au premier rang) signent la convention de partenariat.. PHOTO/Photo CL

La mémoire du chantier. Et plus encore, la mémoire des paysages. Dans le Ruffécois, on y tient tout particulièrement. Plus, sans doute, qu'on y aurait pensé s'il n'y avait eu l'arrivée du chantier titanesque de la Ligne à grande vitesse (LGV). Qui va chambouler - c'est déjà bien engagé - les paysages du secteur. Dans le Ruffécois et sur l'ensemble du tracé de la LGV, depuis Tours jusqu'à Bordeaux. Cette mémoire des paysages prend corps: hier, une convention de partenariat a été signée avec Hervé Tricot, le P-DG de Lisea, la société concessionnaire du chantier, Isabelle Aurycoste, vice-présidente du pays du Ruffécois et Catherine Perrier-Dumont, la présidente de l'association Barro Photo, qui organise le festival BarrObjectif.

#### Des expos pour "garder la mémoire"

*"En 2011, décrit Isabelle Aurycoste, on a eu une première campagne de photographies faite par les opérateurs du Service de l'inventaire et financée par la Région. On a sélectionné trente lieux représentatifs sur les trente kilomètres de voie nouvelle qui nous concerne, de Montjean jusqu'à Montignac. Et des photos ont été réalisées à hauteur d'homme, un choix préféré à la photo aérienne."* La suite, c'est Lisea qui la prend, assurant notamment le financement des campagnes photographiques en cours et à venir jusqu'à l'achèvement de la ligne, sa mise en service en juillet 2017, et même au-delà puisqu'une dernière campagne doit être faite en 2019.

La philosophie générale de cette opération à laquelle est très sensible la sénatrice Nicole Bonnefoy, c'est de garder la mémoire des paysages d'avant, des travaux pendant et du résultat après.

*"Mesurer l'impact que peut avoir un tel chantier sur les paysages, c'est aussi un challenge pour nous, décrit Hervé Tricot, pour voir si l'ensemble des mesures compensatoires engagées pour le chantier et autour du chantier ont été suivies d'effets dans le sens voulu."* Le travail, pour lequel le photographe charentais Thierry Duquéroix est aujourd'hui missionné par Lisea, sera donc visuel mais aussi scientifique, les prises de vue devant s'effectuer aux mêmes périodes de l'année, aux mêmes jours, et si possible aux mêmes heures. Histoire de bien mesurer les évolutions. De tout cela, il sera bien sûr restitué l'essentiel, par le biais d'expositions.

À commencer par la toute première qui sera visible au festival BarrObjectif 2013, du 21 au 29 septembre à Barro, avec une trentaine de clichés pris en 2011 puis en 2013.

**Sud Ouest le 31 08 2013**

## **La LGV dans l'objectif« Le chantier n'a pas de retard ! »**

Lisea, le Pays ruffécois et le festival Barrobjectif participent à l'aventure d'un observatoire photo des paysages traversés par la LGV.



(PHOTO LISEA/Thierry Duqueroix)

2 sur 2

Les signataires de la convention. Au premier plan : Catherine Perrier-Dumont (Barrobjectif), Hervé Tricot (Lisea), et Isabelle Auricoste (Pays ruffécois).

Cent dix-sept communes à traverser, 415 ouvrages d'art à construire et environ 50 millions de mètres cubes de pierre et de terre à brasser ! Le chantier de la Ligne à grande vitesse (LGV) Tours-Bordeaux est titanesque. En créant une longue saignée de 302 km entre la Loire et la Garonne, il modifie profondément les paysages.

Chez nous, dans le Nord-Charente, les élus du Ruffécois l'ont bien compris. « Bien avant l'arrivée des engins, nous souhaitions fixer sur pellicule les endroits traversés, pour en garder la mémoire. Nous pensions à une série de photos aériennes et nous nous sommes finalement lancés dans une autre aventure, plus ambitieuse et plus scientifique », racontent Isabelle Auricoste et Mélanie Moreau, la vice-présidente et la directrice du Syndicat mixte du Pays ruffécois.

Hier matin, à Villognon, Hervé Tricot, le président de Lisea, participait à la signature de la convention. Il en a profité pour affirmer de façon très solennelle que le chantier (mené par Cosea) n'avait pas de retard. « Il n'y a aucune raison pour que nous ne soyons pas dans les clous. Tout se passe bien, malgré les conditions météorologiques difficiles du printemps. La date contractuelle de mise en service de la ligne a été fixée au 30 juillet 2017. De notre côté, nous avons une autre "date objectif", un peu plus tôt : avril 2017 », a déclaré M. Tricot. Le président de Lisea a également évoqué le projet d'une grande expo archéologique itinérante, courant 2016 et 2017.

C'est ainsi qu'est né l'observatoire photographique des paysages du Ruffécois traversés par la LGV - un observatoire officiellement porté sur les fonts baptismaux, hier matin, à Villognon, par la signature d'une convention entre Lisea (le concessionnaire de la ligne, filiale de Vinci), le Pays ruffécois et le festival Barrobjectif. Notons ici que l'initiative a le soutien du service de l'Inventaire du patrimoine de la Région Poitou-Charentes et du Conservatoire régional des espaces naturels (Cren).

Un observatoire, soit, mais pour quoi faire ? C'est tout simple : photographier entre Montjean et Montignac 30 points de vue avant, pendant et après le chantier, et « ainsi apprécier la "cicatrisation" du paysage », comme l'explique Mélanie Moreau.

Jusqu'en 2019

Les premiers clichés ont été pris en 2011, sur un trépied équipé d'un GPS, « à hauteur d'homme », sous un angle révélant le panorama « tel qu'il est perçu par la population ». Cette méthode très rigoureuse est celle définie par les ministères de la Culture et de l'Écologie. Parmi cette première moisson de clichés (réalisée par les services de l'Inventaire), 30 photos dites « témoin » ont été retenues. Toutes les autres prises de vue seront faites au même endroit, en respectant les caractéristiques de la photo « témoin » : cadrage, focale, heure et saison.

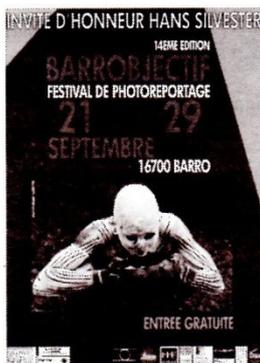
La deuxième série a été mise en boîte cet été, toujours par l'Inventaire. Les prochaines, jusqu'en 2017, le seront par Thierry Duquéroix, photographe chez Lisea. Par la suite, en 2018 et 2019, le prestataire n'est pas encore retenu.

Une certitude, en revanche : tous ces clichés seront montrés au public. Rendez-vous du 21 au 29 septembre, à Barro, au festival Barrojectif, pour découvrir de grands tirages plastifiés (60 x 90 cm) accrochés sur des grilles de chantier. Par la suite, il faudra consulter le site du Pays ruffécois, rubrique « environnement », onglets « observatoire photographique ». Mais pour l'heure, les fiches détaillées ne sont pas à jour et pas en ligne. Cela ne devrait guère tarder.

■ BARRO

# Bientôt Barrobjectif !

Du 21 au 29 septembre, Barro accueille la 14<sup>e</sup> édition de Barrobjectif.



L'affiche du 14<sup>e</sup> festival.

**B**arro-Photos prépare son rendez-vous annuel avec le photo reportage, les photographes, les habitants et les associations de Barro et tous les amateurs de belles images, de voyages et de reportages.

«Pour cette 14<sup>ème</sup> édition, le festival aura lieu du 21 au 29 septembre» annoncent Catherine Perrier-Dumont la présidente et Pierre Delaunay, la cheville ouvrière du festival. «Nous avons calé le programme et les bénévoles sont déjà sur le pont.» Au Studio Delaunay, la tireuse délivre depuis longtemps des images grand format envoyées des quatre coins de l'hexagone et de beaucoup plus loin pour certains participants. «Il y aura du beau monde» promettent ces deux passionnés. «Sans vouloir écarter les photographes amateurs, nous avons jugé bon de recentrer Barro-Photos sur le grand-reportage». L'édition 2013 mettra en lumière le

travail de ces explorateurs qui montrent les vérités du monde, sans concessions, au gré de rencontres, les yeux dans les yeux.

## Hans Silvester invité d'honneur

L'affiche de cette 14<sup>ème</sup> édition promet déjà un dépaysement complet au pays des Surma dans la vallée de l'Omo, aux confins de l'Éthiopie et du Soudan, où ces éleveurs semi-nomades préfèrent se passer de la monnaie officielle pour privilégier la vache comme monnaie d'échange. Il leur faut quarante vaches pour obtenir une épouse, pour une heure ou une vie. Il y a aussi le Donza, un duel au bâton de deux mètres, les corps recouverts de peintures artistiques, pour prouver sa force et choisir une jeune femme, au risque de se briser les os. Un voyage puissant venu d'un autre âge que



Hans Silvester

Hans Silvester, un grand monsieur de la photographie, amoureux de nature et soucieux d'écologie entre autres multiples points d'intérêt, offrira aux visiteurs en même temps qu'il honorera le festival de sa présence et en sera l'invité d'honneur. «Il fera l'ouverture, samedi 21 septembre à 16h, animera la soirée projection photo à 20h30, dans la salle des fêtes et inaugurera le festival, dimanche à 11h» se réjouit Catherine Perrier-Dumont.

Outre les quarante-cinq expositions que les murs Barrotois accrocheront, quatre conférences et une visite à la torche ponctueront les visites. Samedi 21 septembre, soirée avec Hans Silvester, dimanche 22, à la tombée de la nuit (rendez-vous sur la place de Barro) : Visite guidée à la torche avec Pierre Delaunay et d'autres photographes, jeudi 26 «Infrastructures et paysages à travers l'histoire en Ruffécois» avec la paysagiste Isabelle Auricoste, dans le cadre de l'exposition photographique «la LGV : un événement dans le paysage - campagnes photographiques 2011/2013» présentée lors du festival en partenariat avec la région Poitou-charentes, le Pays du Ruffécois et LISEA, vendredi 27 septembre «Afghanistan, un combat en famille» : film et débat avec Renaud Joubert et Richard Tallet de la Charente Libre, samedi 28, soirée

avec les photographes exposants. Une dizaine de photographes de la sélection 2013 présenteront leur travail et répondront aux questions. La grande nouveauté de cette édition 2013 viendra des cinq mini-stages de 2h30 chacun, que les organisateurs ont mis en place. «C'est pour répondre à la demande des festivaliers que nous lançons ce concept qui va permettre aux photographes de partager leur passion et leur savoir-faire et au public, de glaner quelques astuces». Dans le détail : Dimanche 22 septembre de 16h à 18h30, «photoreportage et narration photographique» avec Théo Pinganaud / synchro X. Vendredi 27 septembre de 17h30 à 20h, «l'impact des couleurs sur notre quotidien» avec Silvana Bonvissuto Delaunay. Samedi 28 septembre de 16h à 18h30 «Lightroom : quelques astuces simples pour améliorer vos photos» avec Gérard Truffandier. Dimanche 29 septembre de 9h30 à 12h, «portrait en studio» avec Pierre Delaunay et de 14h30 à 17h, «De la découverte au perfectionnement des techniques de prise de vues...» avec Philippe Pécher. Tarif unique : 35 euros. Maximum 20 personnes par stage. Tous ces stages ont lieu à Barro sur le site du festival. Pour vous inscrire contactez Silvana Bonvissuto Delaunay au studio Delaunay : 05 45 31 05 07.

## Sud Ouest le 18 septembre 2013

Par L. D.

### Le festival de photo-reportage Barrobjectif multiplie les rendez-vous en Charente

Le festival de photo-reportage de Barro initie de nouvelles activités, dont des ateliers de pros, à partir de samedi



*En 2012, l'invitée d'honneur était l'Américaine Jane Evelyn Atwood, née à New York, mais installée en France depuis 1971. Cette année, c'est Hans Silvester qui est mis à l'honneur. (Photo A. Lacaud)*

Les épouvantails du monde, la vie privée des Chinois, des personnages fantastiques de contes de fée, les Toubous du Sahara, des murs qui murmurent... Autant de séries présentées cette année à Barrobjectif. **Le festival de photo-reportage débutera samedi à Barro, pour neuf jours de festivités photographiques.**

Depuis 1999, l'événement fait la fierté de Barro, petit village de 370 âmes **au sud de Ruffec, dans le Nord-Charente**. Chaque année, il met à l'honneur dans les prés, jardins, rivières, rues et autres sites, **de grands noms de la photo**, mais aussi **des artistes régionaux**.

Pour cette 14<sup>e</sup> édition, on retrouvera ainsi Alessio Romenzi et son reportage « Survivre en Syrie », lauréat du Prix Lucas Dolega, aux côtés de Loïc Mazalrey, photographe du journal « Sud Ouest » à Bergerac, qui présentera sa série « Léo, le paysan tarnais » et de 39 autres artistes. De quoi en prendre plein les mirettes **jusqu'au dimanche 29 septembre**.

Cette année, **cinq soirées, une master-class et quatre ateliers** sont au programme :

#### **SOIRÉES À THÈME :**

- **SAMEDI**, À 20 H 30, à la salle des fêtes de Barro : soirée projection photo avec Hans Silvester, l'invité d'honneur 2013.

- **DIMANCHE**, à la tombée de la nuit (rendez-vous sur la place de Barro) : visite guidée à la torche du festival avec Pierre Delaunay et d'autres photographes.

- **JEUDI 26**, À 20 H 30, à la salle des fêtes de Barro, soirée avec la paysagiste Isabelle Auricoste dans le cadre de l'exposition photographique « La LGV : un événement dans le paysage - campagnes photographiques 2011/2013 ». Thème de la soirée : « Infrastructures et paysages à travers l'histoire en Ruffécois ».

- **VENDREDI 27**, À 20 H 30, à la salle des fêtes de Barro : « Afghanistan, un combat en famille » : film et débat avec Renaud Joubert et Richard Tallet de « Charente libre ».

- **SAMEDI 28**, À 20 H 30, à la salle des fêtes de Barro, soirée avec une dizaine de photographes de la sélection 2013 qui présenteront leur travail et répondront aux questions.

#### MASTER-CLASS :

- LUNDI 23 ET MARDI 24. Master class avec Éric Bouvet, ouverte à tous les photographes (débutants/semi-pros/professionnels) qui souhaiteraient passer deux jours au contact d'un grand spécialiste du photoreportage afin d'approfondir leur point de vue sur la photo. Renseignements et inscriptions au 05 45 31 05 07.

#### ATELIERS :

- DIMANCHE, DE 16 HEURES À 18 H 30, atelier « photoreportage et narration photographique », avec Théo Pinganaud/Synchro X.

- VENDREDI 27, DE 17 H 30 À 20 HEURES, atelier « L'impact des couleurs sur notre quotidien », avec Silvana Bonvissuto Delaunay.

- SAMEDI 28, DE 16 HEURES À 18 H 30, atelier « Lightroom : quelques astuces simples pour améliorer vos photos », avec Gérard Truffandier.

- DIMANCHE 29, DE 9 H 30 À 12 HEURES, atelier « Portrait en studio », avec Pierre Delaunay.

- DIMANCHE 29, DE 14 H 30 À 17 HEURES, atelier « De la découverte au perfectionnement des techniques de prise de vues... », avec Philippe Pécher.

Prix pour un atelier : 35 €. Deux ateliers : 60 euros. Trois ateliers : 75 euros. Maximum 20 personnes par stage. Pour s'inscrire, contactez Silvana Bonvissuto Delaunay au 05 45 31 05 07.

## Charente Libre : BarrObjectif 2013: l'hymne à la photo sans cadre

Le 18 septembre 2013

À partir de samedi, BarrObjectif investit le petit village du Ruffécois. Du grand format pour de grands talents. Nouveauté 2013: des ateliers pratiques.



Catherine Perrier et Pierre Delaunay sont à pied d'oeuvre à la veille de BarrObjectif. Un festival qui se veut proche des gens. "La rencontre, l'échange autour des oeuvres ou d'un verre font tout le charme du festival".. PHOTO/Photo Phil Messelet

*J'ai entendu dire qu'on appelait Barro le "petit Perpignan", à ceci près qu'on n'a pas le même budget", sourit Catherine Perrier, la présidente de BarroPhotos, l'association qui organise la quatorzième édition du festival BarrObjectif du 21 au 29 septembre. Belle et flatteuse comparaison quand on sait que "Visa pour l'image", qui a lieu chaque année à Perpignan, est l'une des plus grandes manifestations de photojournalisme.*

En Charente, c'est le village du Ruffécois de 350 âmes qui deviendra à partir de ce week-end une véritable galerie à ciel ouvert. Église, granges et même la Charente: tout sera utilisé. Quarante-quatre expositions et autant de photographes professionnels - surtout -, mais aussi amateurs. Pour un total de plus de 1 000 photos, dont certaines atteindront jusqu'à 2 mètres carrés.

Des kilos d'oeuvres stockées dans le studio de Pierre Delaunay, le célèbre photographe de Ruffec et initiateur de cette manifestation qui joue clairement dans la cour des grands. Du grand format et du grand talent. "On va encore avoir du très lourd cette année", souffle Pierre Delaunay. Le lourd, c'est déjà l'Allemand Hans Silvester, invité d'honneur 2013 et photographe professionnel spécialisé dans le militantisme écologique. Il succède aux Pierre Chauvel, reporter de guerre aguerris, ou Marc Riboud, ex-président de Magnum Europe, l'une des plus grosses agences internationales. Pour ne citer qu'eux parmi la liste de noms réputés qui ont foulé, et foulent encore, les rues de Barro.

Mais ce qui fascine le plus Pierre Delaunay, ce sont ces histoires atypiques qui façonnent les clichés. "Mon coup de coeur de cette année, c'est ça, annonce-t-il en déroulant une photo digne des taches du test de Rorschach. C'est l'appareil d'Arthur Plateur qui a brûlé et dont les diapos sont ressorties ainsi. Il n'y a aucun montage!" Et sans plus attendre, il déballe un reportage en noir et blanc sur la misère des enfants en Inde. "Le noir et blanc a cette faculté d'arrêter le temps. La lumière prend tout son sens et photographe, c'est écrire avec la lumière, je ne vous l'apprends pas", explique l'insatiable en vantant le travail du jeune Julien Ermine.

### **Des ateliers avec les pros**

Une édition qui se veut donc polyglotte en variant les styles et les approches. "On se refuse à s'imposer un thème pour que chacun y trouve son compte. Il y aura du reportage de guerre comme des sujets plus légers tels que le surf ou les animaux", détaille Catherine Perrier. "L'idée, c'est que les gens soient proches des photos. Dans la manière de les observer comme dans les sujets choisis. On ne veut pas mettre de cadre. Le cadre, ça revient à enfermer la photo", complète Pierre Delaunay.

D'ailleurs, pour ceux qui souhaiteraient être un minimum "cadrés" dans leur apprentissage photographique, le festival BarrObjectif propose pour la première fois des ateliers pratiques avec les professionnels sur place. "Un excellent moyen de se former aux côtés des plus grands, à des prix très attractifs", annonce Catherine Perrier. "Et puis ici, c'est aussi une ambiance que les gens viennent chercher. La rencontre, l'échange autour des oeuvres ou d'un verre font tout le charme du festival", conclut Pierre Delaunay. Alors non, c'est tout sauf un "petit Perpignan". Bel et bien du grand Barro.

**Festival de photos BarrObjectif du samedi 21 au dimanche 29 septembre. Détail du programme sur [www.barrobjectif.com](http://www.barrobjectif.com)**

# Journal Sud Ouest

Publié le 19/09/2013 à 06h00 | Mise à jour : 19/09/2013 à 09h05

Par Linda Douifi

## Barro (16) : le festival de photoreportage débutera samedi

Pour sa 14e édition, Barrobjectif propose encore plus d'images et met et place quatre ateliers pratiques



(Photo Céline Levain)

1 sur 2

« On ne sélectionne que sur la qualité, mais cela devient de plus en plus dur pour les amateurs », avoue Catherine Perrier-Dumont, présidente de Barrophoto.

Une nouvelle fois, le monde de la photo a rendez-vous à Barrobjectif, LE festival charentais de photoreportage. **À compter de samedi**, Barro, petite bourgade de 370 âmes située au sud de Ruffec, va se muer en un **esalle d'exposition à ciel ouvert**.

Les épouvantails du monde, la vie privée des Chinois, le conflit syrien, les vestiges du Congo, une saison en Ukraine... cette année, Barrophoto, l'association organisatrice, a vu encore plus grand, encore plus fort : **1 000 clichés, répartis en 45 expositions** (contre 38 en 2012), seront à l'affiche. **Certains atteignent les 2,30 x 1,20 m**. Églises, rues, prairies, jardins... et même le fleuve Charente accueilleront ce melting-pot photographique.

### 42 photographes exposés du 21 au 29 septembre

#### PHOTOGRAPHES

Jérôme Barbosa, Michel Béguin, Aude Bernard, Silvana Bonvissuto-Delaunay, Éric Bouvet, Mathieu Bouyer, Dario Caruso, Sylvain Cazenave, Thierry Clech, Jasmine Debels, Étienne Desclides, Gwenn Dubourthoumieu, Maurice Dupont, Sophie Dupressoir, Julien Ermine, Alain Geoffroy, Antonio Gibotta, Jean- Daniel Guillou, Loïc Guston, Jacques Hamel, Tony Hayere, Mikaël Helleux, Eugénie Hennebicq, Renaud Joubert, Thomas Lebreuvaud, Jean-Michel Leligny, Anne-Sophie Mauffré, Loïc Mazalrey, Bernadette Petit et Gérard Proust, Théo Pinganaud, Arthur Plater, Loïc Poidevin, Alessio Romenzi (Prix Lucas-Dolega), Hans Silvester (invité d'honneur), Serge Simon, Michel Spingler, Mark Tellok, Franck Têtu, Thibaude J., Kurt Vansteelant et Murat Yazar. Sans oublier le lycée de Civray et Lisea, concessionnaire de la LGV.

#### HORAIRES

Samedi 21 de 16 h à 20 h ; du lundi au vendredi de 14 h à 19 h ; dimanche 22 et samedi 28 de 10 h à 20 h, et dimanche 29 de 10 h à 19 h.

Outre **cinq soirées à thème et une master class** avec Éric Bouvet, cette 14e édition donne jour à **quatre ateliers menés par des professionnels**. « C'était une demande formulée par de nombreux visiteurs. Si ça fonctionne, on essaiera d'en proposer plus », annonce Catherine Perrier-Dumont, présidente de Barrophoto.

Barrobjectif reste fidèle à sa philosophie : **pas de thème imposé, et des photos jugées à l'aveugle**. Près de 200 candidatures ont été reçues. Pour 40 heureux élus. Tout le monde a sa chance. « On ne sélectionne que sur la qualité, mais cela devient de plus en plus dur pour les amateurs », avoue Catherine Perrier-Dumont.

Parmi les séries présentées, certaines ont tapé dans l'œil de la présidente. Notamment celle d'Arthur Plater. « Sa maison a entièrement brûlé. Il a recueilli une boîte de 80 diapos qui n'avaient pas été cramées et s'est aperçu que le feu avait changé ses images, en créant des effets singuliers. »

Et de citer également « Lorsque la SLA (Sclérose latérale amyotrophique) se glisse dans votre vie », un reportage de Jasmine Debels. « Il y a des sujets qui ne sont pas graphiquement beaux, mais qui touchent. »

Né en milieu rural, Barrobjectif met aussi un point d'honneur à **zoomer sur le monde agricole**. « J'aime bien Léo, le paysan tarnais de Loïc Mazalrey. Il y a de belles couleurs », confie Catherine Perrier-Dumont.

Quant à l'invité d'honneur, Hans Silvester, il présentera une série sur les épouvantails et une autre sur le donga, une lutte traditionnelle et rituelle éthiopienne. « Il n'a pas voulu exposer "Natural Fashion", son travail le plus connu, sur les peuples de l'Omo. Il avait envie de montrer autre chose. »

Depuis 2012, Barrobjectif expose le travail du lauréat du prix Lucas-Dolega. Cette année, il s'agit d'Alessio Romenzi, pour son reportage poignant « Survivre en Syrie ».

Un autre **partenariat a été établi avec le Festival de la photographie de Dax**, qui avait pris l'habitude de faire son marché à Barro. Cette année, l'événement landais a été avancé à juillet, « on leur a donc demandé de nous prêter des expos ». Quatre séries, soit 40 photos, ont ainsi fait le voyage. « On avait beaucoup de sujets lourds, on a donc privilégié des thèmes plus légers autour de la mode, de l'architecture, du surf et du Moulin-Rouge. »

Une édition 2013 qui a failli frôler le trop-plein d'images. 50 à 60 grilles de chantier ont dû être louées faute de place ! D'autant que deux granges sont inaccessibles depuis la tempête du 27 juillet.

Autre casse-tête pour l'équipe organisatrice : le flux automobile. L'an dernier, le festival a drainé près de 10 000 visiteurs, dont un certain nombre se sont garés à l'entrée du village, pour cause de parking bondé. Une seconde aire de stationnement a dû être créée cette année.

## Sud ouest le 22 septembre

Publié le 22/09/2013 à 06h00

### Le village de Barro, galerie photo à ciel ouvert

Cette année, Barrobjectif voit encore plus grand. Près de 1 000 clichés, répartis en 45 expositions, seront présentés dans les rues, jardins, église, arbres et prairies de Barro, petite bourgade de 370 âmes, nichée au cœur du Nord-Charente. Au menu : de grands noms du photo-reportage, à l'instar de l'invité d'honneur Hans Silvester, d'Éric Bouvet ou d'Alessio Romenzi, prix Lucas Dolega, et des artistes locaux tel que Loïc Mazalrey, photographe de « Sud Ouest » à Bergerac. Cinq soirées à thème, une master class avec Éric Bouvet et quatre ateliers sont également proposés. (L. D.)

Du 21 au 29 septembre, à Barro, au sud de Ruffec (16). Entrée libre. Site Internet : barrobjectif.com

## Charente libre le lundi 23 septembre

### BarrObjectivement vôtre !

06h00 par Nathalie DONK-HANIN | Mis à jour il y a 2 heures

Le 14<sup>e</sup> festival de photo-reportage de Barro réunit public et reporters pour toute une semaine encore. Stages et ateliers sont la grande nouveauté de cette édition. Le village s'est transformé en galerie à ciel ouvert.



Hans

Silvester, l'invité d'honneur: ""Je vois ici des familles, des enfants. C'est un vrai succès populaire et c'est bien".

Le 14<sup>e</sup> tirage du festival de photo-reportage "BarrObjectif" réunit public et photographes autour d'échanges, de découverte de l'art photographique, de la réflexion et de la sensibilité, dans cette galerie à ciel ouvert qu'est devenu le village de Barro pour toute une semaine encore.

*"Les stages et ateliers sont la grande nouveauté de cette édition. Ils sont ouverts à tous et permettent de s'initier ou de se perfectionner sous la houlette de professionnels",* précise Catherine Perrier-Dumont, présidente de l'association BarroPhoto. Les grands classiques

comme la balade à la torche et les conférences du soir sont reconduits, à l'image de la master class d'Éric Bouvet.

Depuis les huit exposants de la première édition en 2000, la manifestation a bien évolué puisqu'aujourd'hui ce sont quarante-cinq reporters qui investissent murs, abris et jardins du bourg. *"Nous avons établi un partenariat avec le Festival photographique de Dax dans les Landes, qui nous envoie quatre expos supplémentaires, indique la présidente, nous présentons le travail d'une majorité de professionnels, les quatre ou cinq amateurs présents sont tellement pointus que leur recherche est proche d'une démarche professionnelle"*. La sélection des invités est draconienne. Les candidatures sont reçues en janvier, *"Pierre Delaunay, Silvana Bonvissuto et moi nous réunissons en avril pour opérer une sélection, explique la responsable, notre but est de varier les sujets. Tous les thèmes sont abordés: les voyages, la maladie, la guerre, le terroir, les animaux..."* Le travail d'impression revient ensuite au studio Pierre Delaunay. *"On imprime tout, c'est l'association qui finance l'opération avec les subventions de la Région et du Département. On veut absolument garder la gratuité de l'événement pour le public"*.

### **"La photo est un art vivant"**

*"C'est la troisième fois que je viens, confie Christelle, une jeune maman barrotoise, j'adore ! Les sujets sont variés et j'apprécie la qualité de ce qui est exposé. C'est clair que le matériel de prise de vues compte mais il y a l'oeil, c'est un métier !" "Nous apprécions la très grande qualité de cette édition, celle des histoires racontées, les grands formats qui font partie intégrante du paysage."* commentent Michel et Simone, un couple d'Angoulême.

Plus loin, sous les navires bretons, c'est Hans Silvester, l'invité d'honneur, qui avoue sa satisfaction: *"Les tirages de mes clichés sont modernes, j'aime la manière dont mes épouvantails ont été traités, on dirait qu'ils sont nés d'hier alors qu'ils ont cinquante ans !"*

Hans Silvester aime ce type de manifestation et l'idée de populariser la photo. *"J'y vois des familles, des enfants. Il y a beaucoup de festivals de photo en France qui connaissent un succès populaire énorme et c'est bien. La photo est un art vivant considéré comme tel au même titre que la peinture. La polémique ancienne n'a plus de sens aujourd'hui, on pousse la photo plus loin dans la réflexion pour qu'elle entre dans la catégorie de l'art."*

**Informations pratiques: [www.barrobjectif.com](http://www.barrobjectif.com)**

**Sud-Ouest le 28 septembre 2013**

## **Dans les yeux de Régine, centenaire, la vie pétillante. Alzheimer en progression dans la région**

Anne-Sophie Mauffré offre un témoignage sur la vieillesse unique, à découvrir au fil d'une expo. « Souvent, Régine oublie » vaut toutes les cures de jouvences.



*Un duo attachant : Anne-Sophie Mauffré, la photographe, et Régine David, la muse. (Photo Anne-Sophie Mauffré)*

Entre deux reportages du bout du monde exposés au festival Barrobjectif (1), il y a le regard de Régine David, presque centenaire, immortalisée par Anne Sophie Mauffré, photographe indépendante installée à Bergerac (24). Un regard pétillant, un sourire ravageur. Qui ne vous quittent pas. Qui ne vous quittent plus.

On en oublie presque la gravité du sujet, la maladie d'Alzheimer, la dérive de l'esprit, les ravages de la vieillesse.

La maladie d'Alzheimer, enjeu majeur de santé publique ? L'État a lancé le plan Alzheimer 2008-2012, centré sur la personne malade et sa famille. Mais impossible de disposer de données statistiques détaillées (ce n'est pas une maladie à déclaration obligatoire). Selon la dernière étude réalisée en 2009 par l'Observatoire régional de la santé (ORS), 34 000 personnes sont atteintes de démences dans la région, dont 25 000 de la maladie d'Alzheimer. Toujours selon l'ORS, « en l'état actuel de la recherche et des traitements, le nombre de malades devrait croître du fait du vieillissement de la population. En 2030, Poitou-Charentes pourrait compter plus de 71 000 personnes souffrant d'une démence.

Il faut dire que Régine, la muse d'Anne-Sophie, jeune quadragénaire, a la répartie joyeuse. Quelque part entre Michel Audiard et Sacha Guitry. Un optimisme contagieux et une lucidité déroutante. Notamment à propos du très beau livre (2) qui est le prolongement de cette exposition. « Si tu parles de ma maladie, tu ne le vendras jamais ton bouquin... Les gens, ils ont besoin de rêver. Dis que j'ai des amants dans mon placard, invente un truc plus vendeur, je te fais confiance. »

Elle aime séduire, boire et rire

Anne-Sophie sourit. On comprend vite qu'entre ces deux femmes, c'est d'abord une histoire d'amitié. « J'avais 6 ans quand j'ai connu Régine, raconte la photographe. C'était ma voisine de palier. Elle vivait seule. Il régnait un mystère autour d'elle. Elle avait une classe naturelle qui nous faisait rêver. C'était une artiste dans l'âme qui avait posé pour Giacometti, rencontré Kiki de Montparnasse. Et en plus, elle portait des baskets à scratch ! On a finalement fait sa connaissance le jour où elle s'est fait cambrioler. Et de fil en aiguille, elle est devenue notre troisième grand-mère. » Une femme drôle, déjantée, « qui aime séduire, chanter, danser, boire et rire », mais qui depuis 2000 « commence à se répéter, pleure souvent, oublie ses casseroles sur le feu, confond les prénoms, cherche ses affaires et invente des mots ».

Comment et pourquoi Anne-Sophie, à peine 30 ans à l'époque, décide alors de l'épauler et de veiller sur elle ?

« Je rentrais d'un tour du monde en solitaire, et je n'avais personne pour écouter mes récits de voyage. Avec Régine, c'était un vrai régal. Comme elle oubliait tout, je pouvais parler indéfiniment », rigole la jeune femme.

Un jeu pour ne pas oublier

Mais c'est en écoutant à son tour Régine qu'Anne-Sophie se rend à l'évidence. « J'ai commencé à prendre des notes. Elle avait des réflexions incroyables. Des perles que je ne voulais pas louper. » À l'aggravation des troubles de la mémoire de son amie, elle lui propose un jeu informel. En la nommant rédactrice en chef de sa vie d'artiste.

Anne-Sophie devient la mémoire de Régine. Cela passe par des enregistrements sonores (diffusés sur France Inter et primés) et des prises de vue régulières. À sa façon, en 2007, Régine l'incite à formaliser son projet autour d'un livre. Anne-Sophie, qui a travaillé dix ans chez Prisma comme chef de fabrication, ne traîne pas. En un mois, le livre est écrit, imprimé et édité par sa propre maison d'édition (Transhumaines).

Depuis, l'ouvrage est devenu exposition. Laquelle circule dans les Centres hospitaliers universitaires, les structures d'aide à domicile.

La démarche d'Anne-Sophie a touché tous ceux qui défendent, notamment, les approches non médicamenteuses de la maladie d'Alzheimer. Ce n'est pas un hasard si Jean Maisondieu, psychiatre, a dédié le livre. Pour lui, « Régine et ses complices méritent un meilleur sort que d'être ramenés dans le camp de la médecine comme on ramènerait des évadés ».

Anne-Sophie Mauffré, elle, poursuit son travail dans la même veine instinctive. Et multiplie les reportages sur la fin de vie.

« J'ai envie de dire aux gens : si vous aimez quelqu'un qui est malade de ça, il existe une mémoire sélective qui fait qu'on peut jouer avec cette maladie de merde. Ok, Régine, elle a rendez-vous avec son amoureux qui est mort il y a cinquante ans. Et bien, on s'en fout. Elle va se faire belle, elle va vibrer. Et je vais l'aider à le retrouver, son Léonard. Le plus important dans la vie, c'est d'aimer. Et ne pas perdre de temps. »

(1) Festival Barrobjectif jusqu'à demain, à Barro. Entrée libre. Site Internet : [barrobjectif.com](http://barrobjectif.com)

(2) « Souvent, Régine oublie », Régine David, éditions Transhumaines.

## Les écoliers de Verteuil ont visité BarrObjectif

Les écoliers de Verteuil se sont rendus à pied par les chemins jouxtant le château, à l'exposition de BarrObjectif à Barro. Sur place, les élèves ont découvert les différentes expositions. Une visite qui s'est faite grâce à l'implication de nombreux parents d'élèves venus prêter main-forte aux enseignants, afin que tous les enfants puissent avoir le temps de tout explorer. Répartis en petits groupes confiés à deux accompagnateurs, les écoliers devaient répondre à des questions préparées par les en-

seignants et faire une analyse assez pointue d'une photographie avec une description technique, tout en exprimant leur ressenti.

*«Les élèves sont capables de nous proposer des textes très élaborés et précis, car c'est une activité que nous pratiquons depuis des années, grâce à cette exposition à laquelle nous avons participé»,* se félicitent M<sup>me</sup> Fouillet et M. Léraut, les enseignants de l'école.

La journée s'est poursuivie par plusieurs entretiens avec des photographe

riches et pertinents. Des photographes impressionnés par la qualité des interventions.

*«Le festival BarrObjectif est une véritable aubaine pour les écoles et pour tous ceux qui les fréquentent, d'avoir une réelle possibilité de rencontre avec les artistes. Cela permet à nos élèves d'enrichir le parcours artistique et culturel inscrit dans les programmes. Merci à l'association "Barro photo" de nous offrir cela»,* conclut Cédric Léraut, le directeur de l'école.

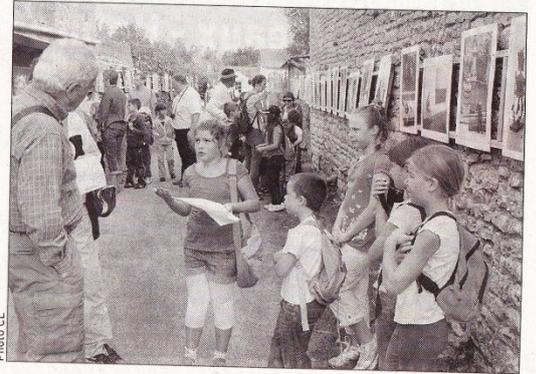


Photo CL

